

Comptabilité à double partie

I - Le Plan comptable marocain (PCM)

Le PCM est un livret rouge qui est édité tous les ans et mis en vente libre sur le marché. Il prend la forme d'un mémento, il présente de façon claire et pratique, le cadre comptable, la liste intégrale des comptes du modèle normal et du modèle simplifié et les états de synthèse du modèle normal et du modèle simplifié.

Donc, ce PCM comprend deux modèles, 1 modèle normal et un modèle simplifié (plus simple : moins de comptes) utilisée par les PME dont le chiffre d'affaire est inférieur à 7.5 MDH.

Le fonctionnement des comptes

Un compte est la plus petite unité d'enregistrement d'une opération comptable. Prenons l'exemple où on voudrait augmenter le capital social d'une entreprise de 10.000 DH.

Cette augmentation est une opération comptable qu'il faut enregistrer. Il va falloir créer un compte " capital propre " qu'on va créditer de 10.000 DH. Au contraire, si on veut diminuer le capital social, on va débiter ce compte.

1 Classement des comptes dans le PCM :

Actif:

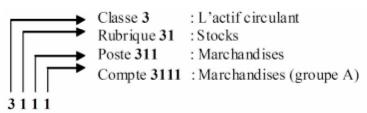
Actif immobilisé : classe 2
Actif circulant : classe 3
Trésorerie actif : classe 5

Passif:

4 Financement permanent : classe 1

5 Passif circulant : classe 46 Trésorerie passif : classe 5

Exemple: on prend le compte 3111



2 Présentation d'un compte :

Exemple d'application:

Mr X crée une entreprise avec des membres de sa famille.

Le 01/07/N fait un apport de capital de 500 000 DH qu'il verse au compte bancaire de la société nouvellement crée :

Le 02/07/N l'entreprise a commandé une photocopieuse au prix de 50.000 DH ;

Le 20/07/N la photocopieuse est livrée et payable dans les 15 jours :

Le 05/08/N la photocopieuse est payée au fournisseur par chèque :

Le 06/08/N l'entreprise commande des marchandises ;

Le 20/08/N les marchandises sont livrées, l'entreprise verse aux fournisseurs un chèque de 200.000 DH :

Le 24/08/N l'entreprise fait sa première vente de marchandises pour 3000 DH, le client paye comptant par argent liquide :

La présentation de l'ensemble des comptes de l'entreprise se fait dans un document appelé le **grand livre**.

Un 2ème document très important pour la tenue de la comptabilité est **le journal**, il enregistre les opérations, par ordre chronologique, et permet de vérifier à chaque opération que la partie double est respectée. Le journal de l'exemple d'application :

Le troisième document comptable : La balance : un support comptable qui récapitule pour chaque compte les mouvements de la période et permet d'obtenir le solde de chaque compte

| Comptes | Intitulés | Mouvements de la période | | Soldes | |
|---------|----------------|--------------------------|---------|---------|---------|
| | | Débit | Crédit | Débit | Crédit |
| 1111 | Capital social | | 500.000 | | 500.000 |
| 5141 | Banque | 500.000 | 200.000 | | |
| | | | 50.000 | 250.000 | |

II - Le compte des produits et charges (CPC)

Un Produit correspond à une entrée d'argent (recettes principalement issues de la vente). Une Charge, correspond à une sortie d'argent (Somme des dépenses) ≠ investissement (ex. acquisition d'un terrain).

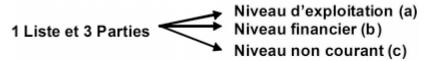
Le but du CPC est de connaître le résultat final *Résultat = Produits - Charges*

Le résultat est mieux compris à travers le CPC qu'à travers le Bilan.

Présentation du CPC

Ancienne présentation

Nouvelle présentation



a - Niveau d'exploitation

On y met les charges et les produits qui relèvent de l'activité habituelle de l'entreprise :

- 1 Les produits d'exploitation :
 - 2 Ventes de marchandises ;
 - 3 Ventes de biens et services produits (chiffre d'affaires);

- 4 Variation des stocks des produits = SF (stock final) SI (stock de départ) = production non vendu ;
- 5 Subvention d'exploitation (Aide reçue de l'état pour compenser la faiblesse du C.A);
- 6 Autres produits d'exploitation (ex : revenue des immeubles loués donc non affecté à l'exploitation).

2 Les charges d'exploitation:

Elles représentent ce qui a servi à produire le revenu de la vente, c'est également le coût des marchandises ou produits vendus. On y retrouve les variations de stock de marchandises, de matière et fourniture, puisqu'une augmentation de stock représente un produit, les variations de marchandises, matière et fournitures vont venir en réduction des charges.

- 7 Achats revendus de marchandises : Achat de marchandises qui ont été vendus = achat de la période + SI de marchandises SF de marchandises.
- 8 Achats consommés de matière et fournitures = Achat de la période + SI de matière et fourniture SF de matière et fournitures.
- 9 Autres charges externes (ex : location, frais d'assurance, frais de transport, frais postaux, pub ...).
- 10 Impôts et taxes (taxe urbain, patente, TVA ...) Mais pas l'IS (l'impôt sur le bénéfice ne figure pas ici).
- 11 Charges du personnel : salaires et charges sociales (CNSS, Retraite, mutuelle, ...).
- 12 Autres charges d'exploitation : ex : jetons de présence (SA) : il représentent la rémunération des administrateurs de la SA en contrepartie de leur présence au conseil d'administration.
- 13 Dotations d'exploitation : celles aux amortissements des immobilisations en non valeurs, incorporelles et corporelles ; Les amortissements se retrouvent dans les charges car ils font diminuer le résultat.
- 14 Dotations d'exploitation aux provisions pour dépréciation des immobilisations corporelles.

b - Niveau financier

- 1 Produits financiers (rubrique 72)
 - 15 Intérêts reçus sur les prêts accordés (Exemple : une entreprise a acheté 1000 obligations à 100 DH l'une, le taux d'intérêt de l'emprunt obligataire 8% => Produits finis par an = 8.000 DH).
 - 16 Plus-values résultant des cessions de titres et valeurs de placement ex : l'entreprise X possède 1000 actions de l'entreprise Y achetées à 150 DH l'unité. Elle les revends à 170 DH => plus-value = 20.000 DH.
 - 17 Les revenues des titres de placement, des titres de participation et

- des titres immobilisés ; (ex : dividende rapporté par l'action).
- **18** Les escomptes obtenus : c'est la réduction de prix, accordée par le fournisseur à son client pour payement comptant ou avant la date d'exigibilité.
- 19 Gains de change (devise)

2 - Charges financiers:

- 20 Intérêts dus aux tiers ou aux établissements de crédit : (ex: L'entreprise a emprunter 300.000 DH à sa banque sur 5 ans taux d'intérêt 7%. intérêt dû à la fin de la première année 21.000 DH, à la fin des 5 ans, l'entreprise rembourse les 300.000 DH).
- 21 Perte de change (rubrique 633).

c - Niveau non courant

Niveau non courant, on y trouve les opérations qui ne font pas partie de l'activité ordinaire de l'entreprise :

- 22 Produits non courants : ex : le prix de vente des immobilisations cédées par l'entreprise ; les libéralités reçues, les dégrèvements d'impôt ...
- 23 Charges non courantes : La valeur nette d'amortissement (VNA) des immobilisations cédées, pénalités et amandes fiscales, dotations non courantes ...

Exemple: Une entreprise vend une immobilisation:

- 1 Valeur d'entrée au bilan (prix d'achat) : 30.000 ;
- 2 Durée de vie : 5 ans → taux d'amortissement annuel 20% → le montant de l'amortissement annuel 6.000 DH;
- 3 L'entreprise vend l'immobilisation au bout de 3 ans au prix de 9.000.

Au bout de ces trois ans :

VNA = 30.000 - Amortissement cumulé = 30.000 - (3 x 6.000) = 12.000

→ Perte de 3.000

Comptabilisation de cette vente :

On va montrer que l'entreprise fait rentrer 9.000, et c'est un produit non courant car il résulte d'une vente d'une immobilisation.

On doit montrer que la valeur au bilan de cette immobilisation était de 12.000 pour faire apparaître finalement la différence.

Remarque: A la fin du CPC on calcule le résultat avant l'impôt, après avoir déduit L'IS (35% du bénéfice) on obtient le résultat net qui est celui qui figure sur le bilan.